

CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
CENTRE RÉGIONAL DE PUBLICATION DE BORDEAUX

LE DÉCOR ARCHITECTONIQUE
DE
SAINTES ANTIQUES

LES CHAPITEAUX ET BASES

par

Dominique TARDY

avec la collaboration de *F. SCHACH*

AQUITANIA supplément 5

ÉDITIONS DU CNRS
15, quai Anatole-France
75700 PARIS

1989

ÉDITIONS DE LA
FÉDÉRATION AQUITANIA
6 bis, cours de Gourgue
33074 BORDEAUX

TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE : L. MAURIN et M. THAURÉ	5
AVANT-PROPOS	9
INTRODUCTION	11
1. LES CHAPITEAUX CORINTHIENS	15
<i>Chapiteaux augustéens</i>	15
<i>Chapiteaux julio-claudiens</i>	33
<i>Chapiteaux flaviens</i>	46
<i>Chapiteaux première moitié du IIème siècle</i>	61
<i>Chapiteaux IIème et IIIème siècles</i>	73
2. LES CHAPITEAUX COMPOSITES	83
<i>Chapiteaux julio-claudiens</i>	83
<i>Chapiteaux flaviens</i>	91
<i>Chapiteaux première moitié du IIème siècle</i>	98
<i>Chapiteaux du IIIème siècle</i>	106
3. LES CHAPITEAUX CORINTHISANTS	111
<i>Chapiteaux flaviens</i>	111
<i>Chapiteaux du IIème siècle</i>	116
4. LES CHAPITEAUX IONICISANTS	129
5. LES CHAPITEAUX TOSCANS	139
6. LES BASES : TYPOLOGIE ET ÉVOLUTION	151

7. CARACTÉRISTIQUES DE L'ATELIER ET ÉVOLUTION DU VOCABULAIRE ORNEMENTAL	157
CONCLUSION	167
BIBLIOGRAPHIE	175
CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES	179
TABLE DES FIGURES	181



LA NEF

IMPRIMEUR CONSEIL

22, rue du Peugue

33000 BORDEAUX

3. CHAPITEAUX CORINTHISANTS

CHAPITEAUX FLAVIENS

Type A

- Un chapiteau de pilier.
- Provenance : rempart du Bas-Empire.
- N° d'inventaire : 49.97.
- Bibl. : L. MAURIN, SA, p. 135 et fig. 230.
- État de conservation (fig. 53)

Angles du registre supérieur bûchés.
Retombées des acanthes cassées.

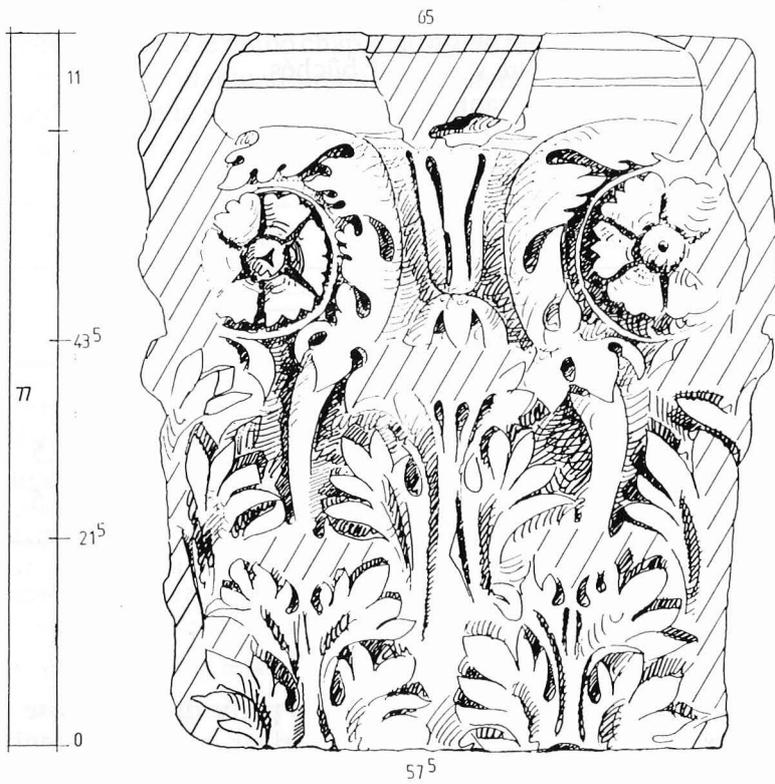
- Dimensions

<i>Dim. générales</i>	<i>Dim. remarquables</i>
H.T. du bloc : 77	
L. à l'abaque : 65	H. abaque : 11
l. à la base : 57	
H. du calathos : 66	H. cour. inf. : 21,5
	H. cour. sup. : 43,5

- Description

Chapiteau de pilier sculpté sur ses quatre faces.

Deux rangs de feuilles d'acanthé se développent à partir du lit de pose du bloc. Le rang inférieur compte deux feuilles par face et le rang supérieur, une grande feuille axiale et deux feuilles d'angle, dont les nervures médianes forment les arêtes latérales du bloc. Chaque feuille



49.97

Fig. 53

Chapiteau flavien ; TYPE A.

est constituée de cinq lobes découpés chacun en cinq digitations lancéolées, s'ouvrant de part et d'autre d'une nervure concave. La nervure médiane, plate, est bordée par les deux plis creusés des nervures des lobes latéraux et s'évase à la base de la feuille. Sur une des faces du chapiteau, des grandes palmes remplacent les feuilles d'acanthé¹²⁵.

Entre les feuilles de la *secunda corona*, des caulicoles aux cornets lisses, bordés de hautes collerettes de sépales inversés, convergent vers le centre du calathos et donnent naissance à des bractées, vues de profil, qui s'enroulent vers les angles du chapiteau. Ces feuilles engainent une tige, qui s'achève, au centre de la volute, par un gros fleuron à six pétales convexes, festonnés, ouverts autour d'un coeur en bouton. Un calice, formé de trois feuilles lisses, monté sur une haute base de sépales inversés, occupe l'espace libre entre les deux volutes, au centre de la corbeille. L'abaque, très faiblement concave, comporte de bas en haut, trois moulures lisses : un filet, un cavet et un ovolo sommital. Un fleuron, reposant sur l'ourlet du calathos, se développait, comme en témoignent les reliefs bûchés, au centre de l'abaque.

Type B

- Un chapiteau de colonne (registre supérieur).
- Provenance : rempart du Bas-Empire.
- N° d'inventaire : 49.95.
- Bibl. : L. MAURIN, SA, p. 135 et fig. 226.
- État de conservation (fig. 54).

Extrémités des cornes de l'abaque et enroulements des feuilles d'angles abattus.

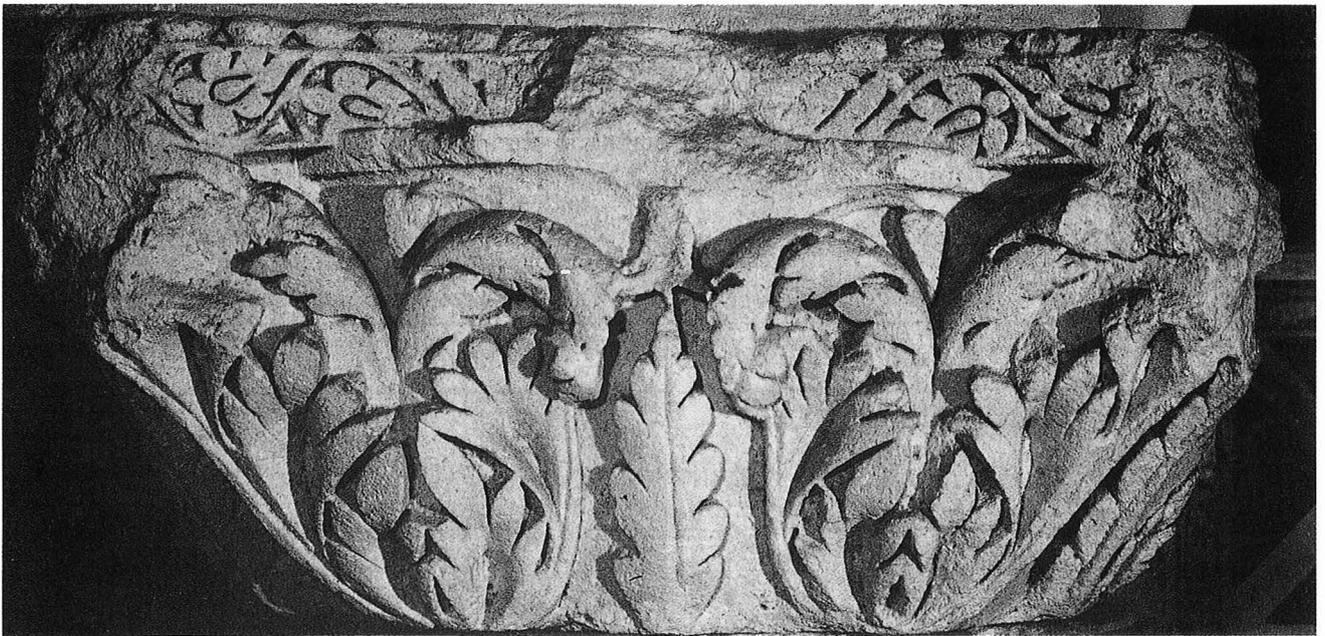
- Dimensions

<i>Dim. générales</i>		<i>Dim. remarquables</i>	
H. T. du bloc :	48	H. du calathos :	36
Diam. au lit de pose :	69	H. cavet :	8
H. de l'abaque :	12	H. ovolo :	3

- Description

Ce bloc constitue le registre supérieur d'un chapiteau de colonne à volutes végétales, dont il manque la corbeille corinthienne. Le joint du lit de pose intervient au niveau de la naissance des calices. Leurs feuilles présentent une structure et un modelé identiques à ceux des

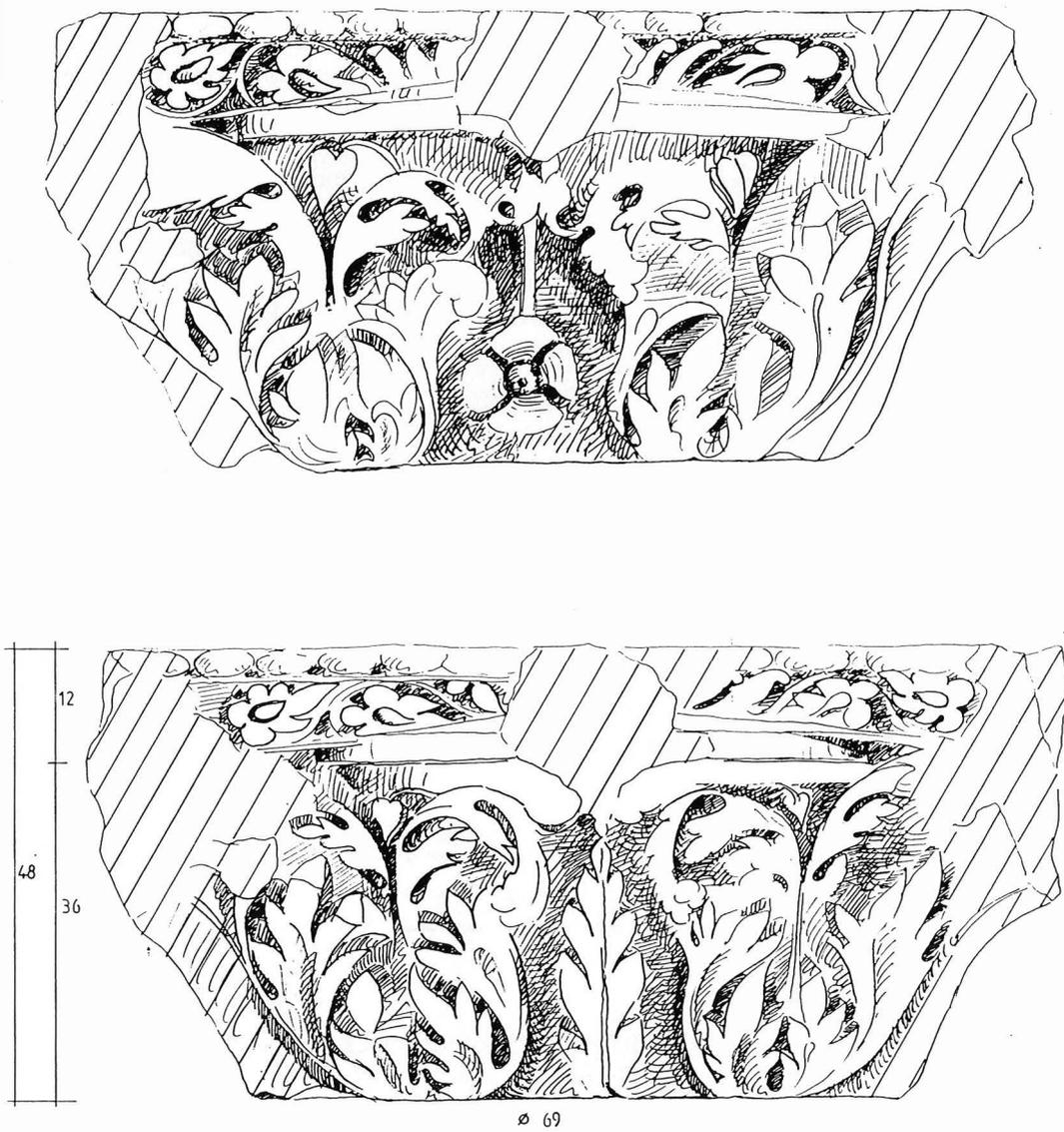
¹²⁵. Cette face, plaquée contre le mur du lapidaire, est inaccessible pour le dessin et la photo.



49.95

Fig. 54

Chapiteau flavien ; TYPE B.



49.95

Fig. 55

Chapiteau flavien ; TYPE B.

chapiteaux corinthiens¹²⁶. Cependant, derrière chaque calice, se développent deux bractées à cinq lobes, vues de profil : une feuille s'enroule vers le centre de la corbeille, à la place de l'hélice, et l'autre soutient l'abaque, en remplacement du ruban de la volute. Dans l'écoinçon, entre deux bractées, naît une petite feuille cordiforme, montée sur une tige émergeant de la feuille interne. Sur deux faces du chapiteau, la tige du bouton d'abaque émerge d'une rosette à quatre pétales dentelés, ouverts autour d'un cœur en bouton et sur les deux autres, une grande feuille plate lobée la masque totalement¹²⁷. Celle-ci se déploie depuis le lit de pose jusqu'à l'extrémité relevée des deux bractées internes¹²⁸. Le sommet du calathos s'évase fortement sous la lèvre très saillante. L'abaque, aux échancrures concaves, est posé très en retrait du bord de la corbeille. Un gros fleuron axial devait se développer non seulement sur toute la hauteur de l'abaque, mais également sur la lèvre et le sommet de la corbeille comme en témoignent les reliefs bûchés. Deux moulures composent l'abaque : un cavet orné d'un rinceau surmonté d'un ovolo décoré d'un rang de perles. Le rinceau s'inscrit entre deux listels et se développe à partir de deux palmettes flammées, situées de part et d'autre du fleuron. Une tige ondulée engendre à chaque volute un fleuron aracéen stéréotypé.

Un petit fragment d'abaque isolé¹²⁹ permet de restituer une extrémité angulaire en pan coupé, décorée de trois pétales de palmette et une petite rosette à pétales ouverts autour d'un cœur en bouton à l'extrémité de la bractée externe.

CHAPITEAUX DU II^{ème} SIÈCLE

Type A

- Un chapiteau de pilastre d'angle.
- Provenance : rempart du Bas-Empire.
- N° d'inventaire : 49.413.
- Déposé Place Gustave Fort à Saintes.
- Bibl. : L. MAURIN, *SA*, p. 135 et fig. 27.
- État de conservation (fig. 56)

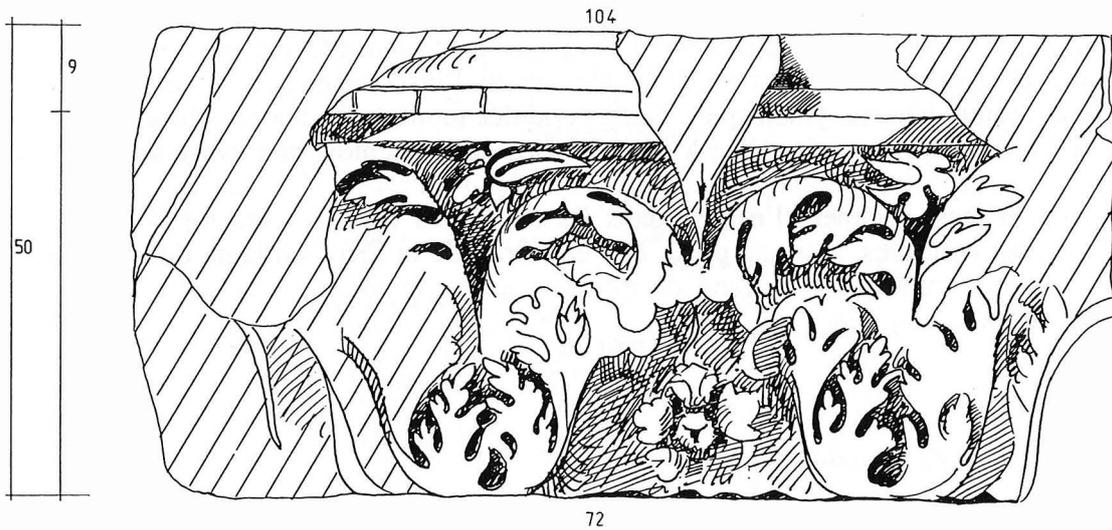
Extrémités de l'abaque et des feuilles externes abattues.
Fleuron d'abaque bûché.

126. *Supra*, chapiteaux corinthiens julio-claudiens et flaviens.

127. Voir fig. 54.

128. L'extrémité des deux feuilles internes du calice se recourbe sous la bractée correspondante suivant en cela le schéma canonique des chapiteaux corinthiens.

129. N° d'inventaire 82.335. Dimensions : L 0,20 ; l : 0,17 ; ep. : 0,14. Un autre fragment d'abaque appartient à cette série : N° d'inventaire 82.339. Dimensions : L. 0,29 ; H. 0,15.



83.27

Fig. 56

Chapiteau de la première moitié du IIème siècle ; TYPE A.

- Dimensions

<i>Dim. générales</i>	<i>Dim. remarquables</i>
H. T. du bloc : 50	H. du calathos : 41
l. à l'abaque : 104	
l. à la base : 72	
Prof. du bloc : 80	
H. abaque : 9	H. moul. inf. : 3
	H. moul. int. : 3
	H. moul. sup. : 3

- Description

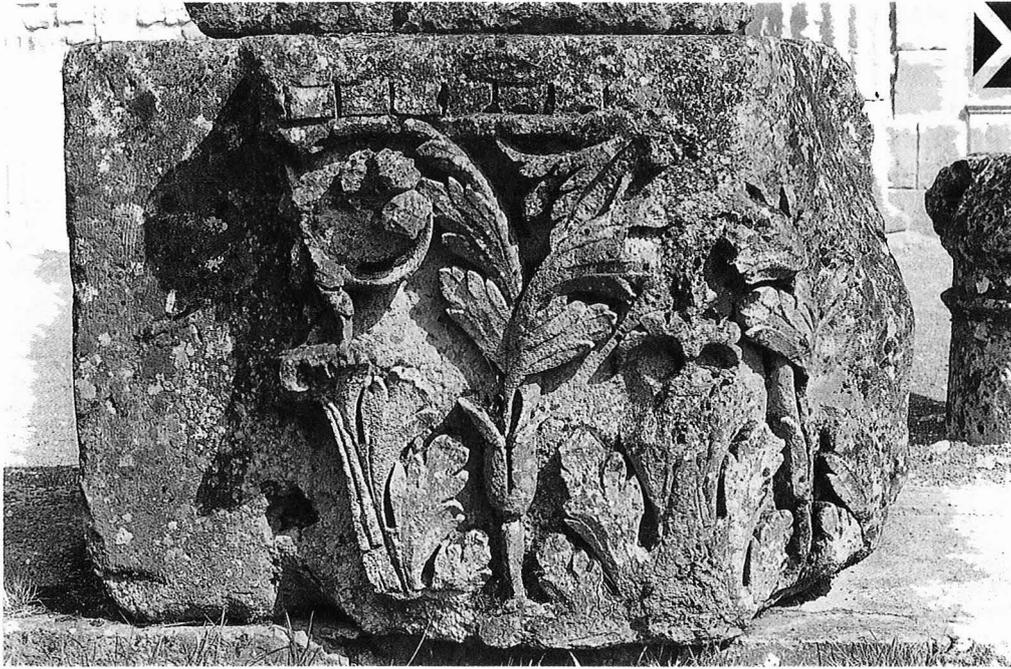
Comme pour l'exemplaire précédent il s'agit du registre supérieur d'un chapiteau de pilastre à volutes végétales dont il manque la corbeille corinthienne. Le joint du lit de pose intervient également à la base des calices. Ceux-ci offrent une structure identique à celle de l'exemplaire 49.95, mais un modelé d'acanthé totalement différent. Ainsi les lobes au limbe convexe sont divisés en cinq digitations festonnées. La nervure médiane de chaque feuille est bordée d'une profonde incision qui souligne le motif en Y formé par le calice. Deux bractées aux feuilles identiques à celles des calices émergent derrière ceux-ci, suivant en cela la composition de l'exemplaire 49.95¹³⁰. La tige du bouton d'abaque émerge sur une face d'une rosette à six pétales festonnés, ouverts sur une couronne de sépales autour d'un cœur en bouton¹³¹ et sur l'autre, d'un fleuron à quatre pétales symétriques. La tige ondulée monte entre les deux bractées internes et donne naissance à un petit calice à deux feuilles qui se déploie et s'évase sous la lèvre du calathos, servant ainsi de réceptacle au bouton d'abaque. Des boutons d'aracées reliées par une tige aux calices, occupent l'espace dans les écoinçons entre les bractées. L'abaque, aux échancrures concaves, vient se poser très en retrait de la lèvre saillante du calathos. Trois moulures le composent : un rang de billettes, un cavet lisse et un ovolo lisse mais très endommagé.

Type B

- Un chapiteau de pilastre engagé.
- Provenance : rempart du Bas-Empire.
- N° d'inventaire : 49.407.

130. *Supra*, p. 114.

131. Ce fleuron semble relié au registre inférieur par un élément végétal endommagé qu'il n'est malheureusement pas possible d'identifier.



49.407

Fig. 57

Chapiteau de la première moitié du IIème siècle ; TYPE B.

• Bibl. : L. MAURIN, SA, p. 137 et fig. 255.

• État de conservation :

(fig. 57) : cassure dans l'angle du chapiteau et, au sommet de l'abaque, sur les faces arrières et latérales : cadres d'anathyrose ; sur le lit d'attente : un scellement en \square (dim. L. 16 x l. 11 x pr. 10) et un trou de louve (dim. L. 13 x l. 7 x pr. 14,5).

<i>Dim. générales</i>	<i>Dim. remarquables</i>
H. T. du chapiteau : 65,5	H. calathos : 57
l. totale : 105	H. abaque : 10

La composition de ce chapiteau, sculpté sur deux faces contiguës, s'organise non pas face par face, mais à partir d'un axe de symétrie vertical, situé sur l'angle externe, marqué par la nervure médiane d'une large feuille acanthisée, qui se développe à la base de la corbeille. Chaque face comporte donc ainsi deux demi-feuilles de part et d'autre d'un calice monté sur une courte tige, duquel émergent deux bractées croisées, l'une s'enroulant vers l'angle externe du chapiteau ici cassé, et l'autre vers l'angle interne. Celle-ci s'enroule autour d'un fleuron à pétales festonnés ouverts autour d'un bouton et son extrémité se recourbe sur le lobe axial de la grande feuille. Dans l'angle externe du chapiteau, un petit calice s'ouvre au-dessus de la grande feuille et donne naissance à deux tiges qui, se développant sur chaque face du chapiteau, s'achèvent par un calice à deux feuilles dentelées ouvertes sur un pistil allongé. L'ensemble de la composition se développe sous l'ourlet du calathos, très saillant, sur lequel repose, en retrait, un abaque tripartite dont la moulure supérieure est cassée.

Type C

• Registre supérieur d'un chapiteau d'ante.

• Provenance : rempart du Bas-Empire.

• N° d'inventaire : 49.406.

• Bibl. : L. MAURIN, SA, p. 137 et fig. 256.

• État de conservation :

(fig. 58) : très mauvais état de l'ensemble du bloc, la composition de la face principale n'est plus visible, les angles sont cassés et une grande partie du lit d'attente a été retaillée.

Sur le lit d'attente : 2 scellements en \square (Dim. L. 12 x l. 4 x pr. 12)

un trou de louve (L. 7 x l. 4 x pr. 10).



A

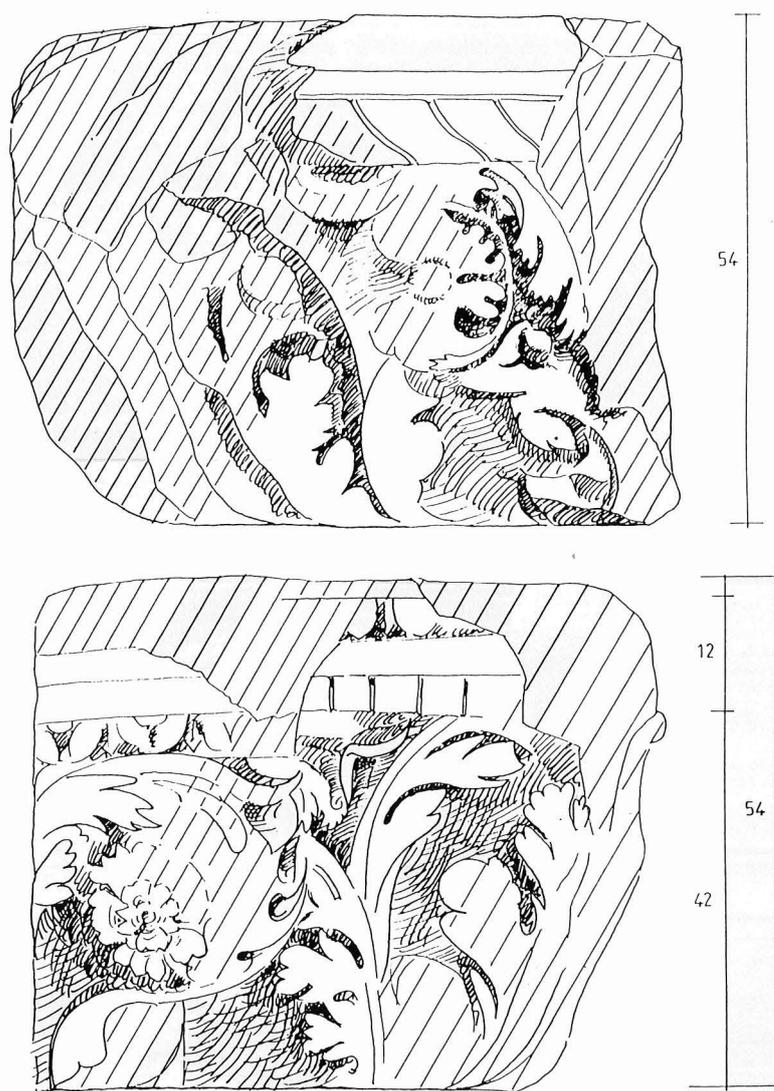


B

49.406

Fig. 58

Chapiteau de la première moitié du II^eme siècle ; TYPE C.



49.406

Fig. 59

Chapiteau de la première moitié du IIème siècle ; TYPE C.

• Dimensions

<i>Dim. générales</i>	<i>Dim. remarquables</i>
long. tot. du bloc : 143	H. abaque : 12
H. max. conservée : 54	H. conservée calathos : 42
larg. totale : 68	

• Description

Seules les compositions des deux faces latérales sont encore visibles sur ce bloc.

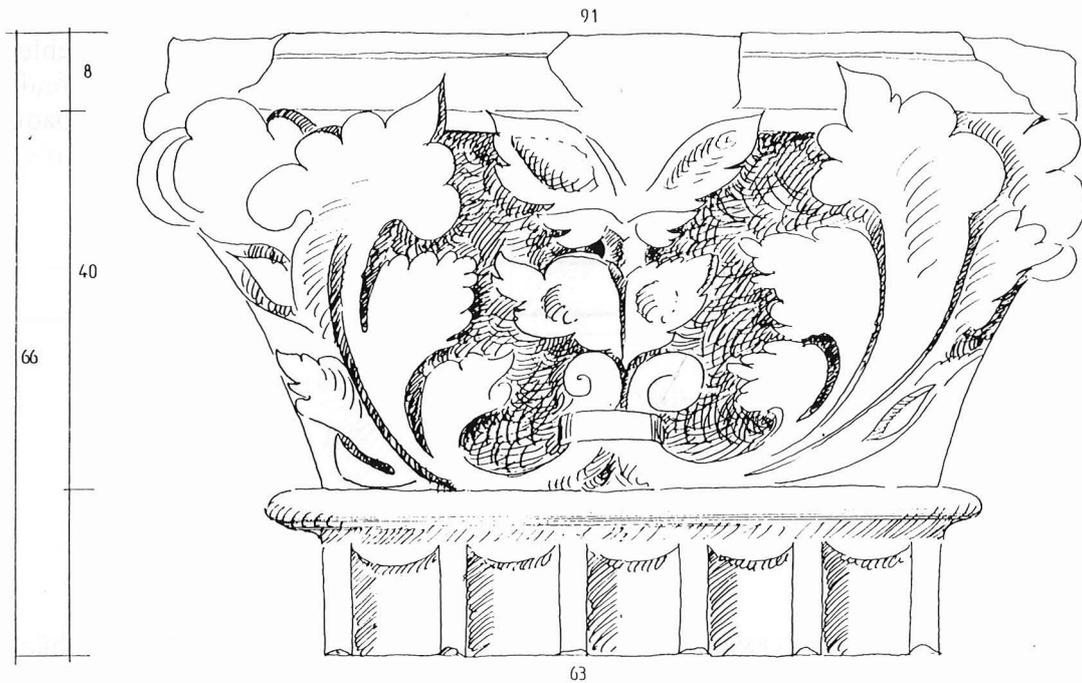
La face A comporte deux parties : l'une constitue le retour d'angle de la face avant, et l'autre, la face latérale. La première est composée d'une grande feuille d'angle à sept lobes, qui se développe depuis le lit de pose jusqu'à l'abaque, et de deux bractées croisées : l'une s'enroule vers l'angle interne et l'autre se déploie en volute vers l'angle externe en empiétant largement sur l'abaque. Elle devait engendrer un fleuron, dans l'angle du chapiteau, aujourd'hui cassé. Un lemnisque flottant occupe l'espace libre entre les feuilles. L'abaque, composé d'un rang de billettes et d'un cavet lisse surmonté d'un rang d'oves et fers de lance, couronne la lèvre épaisse du calathos. La face latérale porte une bractée qui s'enroule en volute et engendre, au centre, un gros fleuron à deux couronnes de pétales dentelés. L'abaque, posé à un niveau inférieur à celui de la face avant, comporte un talon orné de rais de coeurs en ciseaux démembrés, séparés par des petites feuilles semi-circulaires, et une moulure sommitale non identifiable.

La face B est beaucoup plus abîmée, mais les deux parties en sont encore discernables. On retrouve la grande feuille angulaire, les feuilles croisées et le retour latéral, avec une feuille en volute s'achevant par un fleuron dont le modelé semble différent du précédent. L'abaque est composé d'un haut cavet décoré de feuilles disposées de biais, sous une moulure qui n'est pas identifiable.

Type D

- Un chapiteau de pilastre d'angle.
- Provenance : rempart du Bas-Empire.
- N° d'inventaire : 49.106.
- Bibl. : L. MAURIN, SA, p. 135, fig. 231.
- État de conservation :

(fig. 60) : petites cassures sur l'astragale. Angles de l'abaque et fleurons bûchés.



49.106

Chapiteau de la fin du II^{ème} siècle ou du début du III^{ème} siècle ; TYPE D.

Fig. 60

• Dimensions

<i>Dimensions générales</i>		<i>Dimensions remarquables</i>	
H. T. du bloc :	66	H. calathos :	40
H. du chapiteau :	48	H. abaque :	8
larg. à la base :	63	H. astragale :	4
		H. pilier :	18

• Description

Sur chacune des deux faces sculptées se développent deux grandes feuilles en S dont la base forme deux petites spirales adossées, réunies par une bandelette dans l'axe du calathos. Sur celles-ci se déploient, sur une face, un double calice composé de deux feuilles dentelées, le plus haut s'étalant largement sur la lèvre du calathos et, sur l'autre face, un calice monté sur une gousse, composé de deux hautes feuilles dentelées, qui masquent totalement la lèvre de la corbeille. Les deux grandes feuilles se développent sur toute la hauteur du calathos et leur lobe extrême ne se retourne que très faiblement sous l'abaque. Elles sont divisées chacune en cinq lobes dentelés, disposés à plat de part et d'autre d'une large concavité creusée en ogive. L'abaque présente la division tripartite habituelle, composée de billettes et cavet lisse surmonté d'une tresse. Le chapiteau est associé à un pilier dont une face est restée lisse et dont l'autre porte cinq cannelures à listel, terminées par des ménisques, qui s'achèvent sur un astragale composé d'un tore souligné d'un filet.

Cette série regroupe des chapiteaux aux compositions variées qui ont été généralement rassemblés sous les catégories typologiques de chapiteaux à volutes végétales ou chapiteaux corinthisants¹³², sans que les références aux modèles corinthiens soient d'ailleurs toujours très claires¹³³. Les exemplaires saintais, reflètent, par leur diversité, l'aspect très peu normalisé de cette série, et si certains se laissent intégrer dans les groupes typologiques habituellement définis¹³⁴, d'autres témoignent d'une grande liberté d'adaptation des modèles et d'une mise en oeuvre originale de compositions variées.

Les exemplaires du premier siècle dérivent sans aucun doute des formes corinthiennes : c'est le cas des chapiteaux 49.95 (fig. 55) et 49.97 (fig. 53). Le premier présente un haut de corbeille comparable à ceux de la série corinthienne : même organisation des feuilles des calices, même feuille plate couvrant la tige des boutons d'abaque ; seules les volutes ont été remplacées par

132. Sur les chapiteaux à volutes végétales : voir, K. RONCZEWSKI, Römische Kapitelle mit pflanzlichen Voluten dans *AA*, 46, 1931, p. 1-102. Sur les chapiteaux corinthisants, dans P. PENSABENE *op. cit.*, p. 212 et p. 218 à 221. et M. A. GUTTIERREZ BEHEMERID, El capitel corintizante, su difusion en la península iberica, dans *BSEAA*, XLVI, 1980, p. 73-93.

133. C'est le cas en particulier de la série en double S que nous qualifierons plus volontiers de ionicisante par l'origine de sa formation, relevant des chapiteaux ioniques à volutes adossées. Voir K. RONCZEWSKI, *op. cit.*, p. 95-102 ; P. PENSABENE, *op. cit.*, p. 220-221 ; M. A. GUTTIERREZ BEHEMERID, *op. cit.*, p. 86-93.

134. K. RONCZEWSKI a, le premier, établi une typologie des motifs de ces chapiteaux, dans *Röm. Kap.* *op. cit.* et dans *Variantes de Chapiteaux Romains (Matériaux pour l'étude de l'art décoratif)*, dans *Acta Universitatis Latviensis*, 8, 1923. Celle-ci a été reprise par P. PENSABENE et M. A. GUTTIERREZ BEHEMERID.

deux bractées, l'une s'enroulant au centre de la corbeille et remplaçant l'hélice, l'autre se développant sous l'angle de l'abaque et formant volute. Une petite feuille cordiforme vient renforcer l'aspect végétal de l'ensemble et combler le vide entre volutes et hélices. Bien que l'on ne possède pas le registre inférieur de ce chapiteau on peut penser qu'il comportait une composition canonique de deux couronnes d'acanthes, accompagnées de caulicoles.

La forme des feuilles, le motif d'aracées du rinceau d'abaque¹³⁵ permettent de rattacher ce chapiteau à la production de l'atelier saintais du début de la période flavienne¹³⁶.

Le second exemplaire du premier siècle : 49.97 (fig. 53) présente une composition plus libre : la double couronne de feuilles d'acanthes et les caulicoles évoquent la forme corinthienne mais le calice axial évoque la forme B de Ronczewski¹³⁷. La présence des deux bractées enroulées en volute autour d'un gros fleuron circulaire relève d'une tradition très présente de l'atelier saintais, où les motifs de fleurons, au coeur des volutes, sont très répandus¹³⁸. La présence des palmes sur l'autre face de ce chapiteau¹³⁹ relève d'un trait courant sur cette série corinthisante qui consiste en un mélange des éléments végétaux et des types de feuilles, l'acanthé étant délaissée au profit d'une feuille plus ou moins "acanthisée" n'ayant que peu de rapport avec le règne végétal¹⁴⁰. La forme des feuilles, identique à celle des chapiteaux corinthiens 49.107 et 49.420 et à celle du chapiteau composite 49.87 permet de dater cet exemplaire également du début de la période flavienne¹⁴¹.

Les chapiteaux du second siècle traduisent une liberté de composition beaucoup plus éloignée des modèles corinthiens, excepté 49.413 (fig. 56) qui témoigne d'une copie du carton flavien de 49.95 : l'ensemble présente une organisation identique mais les motifs végétaux, sous l'influence des formes des feuilles qui se développent au début du II^e siècle, changent : la feuille d'acanthé est remplacée par une feuille dont les lobes sont divisés en digitations festonnées¹⁴² et l'on retrouve, parmi les motifs décoratifs d'écoinçons, les gros boutons d'aracée du chapiteau corinthien 49.80¹⁴³.

135. Feuilles et calices identiques aux séries corinthiennes du I^{er} siècle, rinceau d'abaque identique à celui des chapiteaux composites du début de la période flavienne 49.87 et 49.100.

136. La végétalisation des volutes apparaît dès l'époque augustéenne et se développe dans la première moitié du premier siècle. Voir les exemples pompéiens dans K. RONCZEWSKI, *Röm. Kap.*, p. 4 sq. Notre chapiteau relève du premier groupe défini par cet auteur : Kapitelle mit Blattvoluten, p. 4 sq.

137. K. RONCZEWSKI, dans *AUL*, p. 135. Cette forme associe généralement un motif axial entre deux volutes angulaires et une seule couronne d'acanthes. Sur les origines du motif et sa diffusion voir M. A. GUTTIERREZ BEHEMERID, *op. cit.*, p. 82 et P. PENSABENE, *op. cit.*, p. 219-220.

138. Voir en particulier toute la série composite *supra*, p. 91 sq.

139. *supra*, p. 113, description.

140. Sur le mélange des éléments végétaux et leur diversité voir P. PENSABENE, *op. cit.*, p. 218-219, M. A. GUTTIERREZ BEHEMERID, *op. cit.*, p. 74 et K. RONCZEWSKI, *Röm. Kap.*, p. 6.

141. *cf. infra*, p. 159, l'évolution des motifs.

142. Ce type de feuilles est très répandu sur ces séries. Voir, en Gaule, un chapiteau corinthisant d'Autun : A. OLIVIER, *op. cit.*, p. 70 n° 103 b. En Italie, voir les nombreux exemplaires d'Ostie dans P. PENSABENE, *op. cit.*, pl. LIII n° 555-558, pl. LIV n° 566, ces chapiteaux sont datés de la fin du premier siècle pour les plus anciens et du début du second siècle.

143. *Supra*, p. 71.

Les deux chapiteaux 49.406 et 49.407 n'offrent plus aucune référence aux séries corinthiennes et puisent, sans aucun souci de syntaxe, dans le registre ornemental des frises où l'on voit se développer, à l'époque trajanienne, ces longues bractées croisées présentes sur ces chapiteaux (fig. 57)¹⁴⁴. Si l'exemplaire 49.407 peut être considéré comme construit à partir d'un carton à calice axial, en revanche la composition symétrique sur deux faces contiguës, à partir d'un axe médian, apparaît tout à fait originale.

Et l'on retrouve, particulièrement marqué dans ces deux chapiteaux, un trait de cette architecture provinciale du début du II^e siècle : l'horreur du vide, manifestée ici par la multiplication des motifs d'écoinçons, calices et lemnisques flottants.

L'exemplaire le plus récent de la série corinthisante (49.106)¹⁴⁵, reprend, avec un traitement tout à fait provincial de la feuille, un carton de motif très développé, dans toutes les provinces romaines, défini par K. Ronczewski comme "chapiteau corinthisant avec un motif en double S"¹⁴⁶. Le motif consiste en deux tiges plus ou moins végétalisées en forme de S opposés dont l'extrémité supérieure forme la volute et dont la base est unie dans une bandelette. Ici, deux feuilles se déploient sur toute la hauteur du calathos et un ou deux calices surmontent les spirales, suivant un schéma largement diffusé¹⁴⁷. Si le motif, en raison de sa répartition chronologique très large¹⁴⁸, ne peut nous renseigner sur la date de ce chapiteau, en revanche, le traitement de la feuille, creusée en ogive, marque l'aboutissement d'un processus de transformation des éléments végétaux comparable à celui que l'on peut noter sur le chapiteau corinthien 49.98¹⁴⁹ et attribuable à la fin du II^e siècle ou au début du III^e.

144. Cf. pl. III. Frises du musée de Saintes présentant ce type de motifs. On a également des blocs de frise, inédits, du musée de Périgueux qui développent des motifs identiques. Une analyse des séries gallo-romaines d'Aquitaine devrait permettre de préciser utilement la chronologie de ces motifs ornementaux et leur origine.

145. Fig. 60 et *supra*, p. 124 sq.

146. K. RONCZEWSKI, *op. cit.*, p. 95 sq. et types : D. E. dans *AUA*, p. 132. P. PENSABENE, *op. cit.*, p. 220-221 ; sur les origines du carton voir *ibid.*, p. 220.

147. Le motif du double calice superposé est courant dans cette série. Voir les exemplaires d'Espagne, dans M. A. GUTTIERREZ BEHEMERID, *op. cit.*, p. 85-86.

148. Voir la chronologie de ce motif dans P. PENSABENE, *op. cit.*, p. 220-221. Il se développe depuis la fin du règne d'Auguste jusqu'au III^e siècle ap. J.-C.

149. *Supra*, p. 81. Les chapiteaux corinthiens.